

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[65. Val-Richer, Vendredi 12 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 65. Val-Richer, Vendredi 12 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Grèce\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1854-05-12

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3781, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

65 Val Richer Vendredi 12 Mai 1854

Ce qui se passe en Grèce et quant à la Grèce est déplorable à lire. Depuis plus de 30 ans, je me suis accoutumé à porter intérêt à ce petit état. De 1840 à 1848, je l'ai

soutenue contre votre domination exclusive et contre le mauvais vouloir anglais. La conduite qu'il tient en ce moment, roi et pays, est très imprudente, mais très naturelle, et il n'y a dans la Grèce même, personne, ni Roi, ni chambres qui soient en état de l'empêcher quand ils le voudraient. Je suis choqué du langage qu'on parle à ses pauvres gens. Je suis sûr qu'on pourrait peser sur eux et les contenir un peu avec d'autres façons et d'autres paroles. Nos soldats iront-ils faire en Grèce, au profit des Turcs, ce qu'y faisaient les Égyptiens de Méhémet Ali quand nous y avons envoyé une armée pour les en chasser, et ferons-nous, contre la marine grecque, un second Navarrin ?

Détruire successivement, dans la Méditerranée, les marines Turque, Russe et Grecque c'est beaucoup. Cette affaire d'Orient tournera mal pour l'Europe ; la politique ne peut pas se mettre à ce point en contradiction avec la religion, avec les instincts populaires, avec les actes, tout reçus, des gouvernements eux-mêmes. Plus j'y regarde, plus je me persuade que, si on n'en finit pas promptement, on tombera dans un odieux Chaos. Que signifie ce qu'on écrit de Vienne sur de nouvelles propositions que l'Autriche, après avoir occupé la Bosnie, adresserait à la Russie, et que M. de Meyendorff aurait trouvées acceptables ?

Le bruit se répand ici, parmi le peuple, que le recrutement de l'armée prochaine sera avancée, et qu'on prendra six mois plutôt 80 000 hommes. On s'en attriste ; mais on s'y résigne. La guerre et ses conséquences n'étonnent et ne choquent jamais beaucoup ce pays-ci même quand elles lui déplaisent. Du reste, il ne me revient rien qui me donne lieu de croire que ce bruit soit fondé.

Onze heures et demie

Je serais bien fâché qu'il arrivât malheur à ce pauvre M. de Meyendorff. Il me semble que je le connais. Adieu, Adieu.

Voilà enfin le rapporte détaillé de l'amiral Hamelin. Adieu.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 65. Val-Richer, Vendredi 12 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-05-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5336>

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

---

65

Nathaniel - Vendredi 12 Mai 1884.<sup>3781</sup>

Ce qui se passe en Grèce et  
quant à la Grèce est déplorable à lire.  
Depuis plus de 30 ans, je me suis accoutumé  
à porter intérêt à ce petit Etat. De 1840 à  
1848, je l'ai soutenu contre votre domination  
exclusive et contre le mauvais vouloir  
anglais. La conduite qu'il tient en ce moment,  
l'oi le pays, est très imprudente, mais très  
naturelle, et il n'y a, dans la Grèce  
même, personne, ni Roi, ni Chambres, qui  
soient en état de l'empêcher quand ils  
le voudraient. Je suis choqué du langage  
qu'on parle à ces pauvres gens. Je suis sûr  
qu'on pourroit parler sur eux et les  
contenir un peu avec d'autres faits, et  
d'autres paroles. Nos soldats iront-ils  
faire en Grèce, au profit des Turcs, ce  
qu'ils faisoient les Egyptiens de l'hé'né'nat,  
Ali quand nous y avons envoyé une armée  
pour le, en chasser, et ferons-nous, contre

La marine grecque, un second Nasarrin ?  
L'étranger successivement, dans la Méditerranée,  
la marine Turque, Russe et Grecque, est  
beaucoup. Cette affaire d'Orient tourmentera mal  
nous l'Europe ; la politique ne peut pas  
se mettre à la pointe en contradiction avec  
la religion, avec les instincts populaires, avec  
le vœu, tout réels, du gouvernement  
européen même. Plus j'y regarde, plus je me  
persuade que, si on n'en finit pas prompte-  
ment, on tombera dans un odieux chaos.

Que signifie ce qu'on étoit le Vième  
Seis de nouvelles propositions, que l'Autriche,  
après avoir occupé la Bosnie, adressent à  
la Russie, en que M<sup>r</sup> de Meyendorff  
aurait trouvé acceptable ?

Le bruit se répand ici, parmi le peuple,  
que le recensement de l'année prochaine sera  
avancé, et qu'on prendra 50 millions plutôt  
80,000 hommes. On s'en attriste ; mais on  
s'y résigne. La guerre et ses conséquences  
naturellement et ne choquant jamais beaucoup  
ce pays-ci, même quand elle, lui épluchait.

En reste il ne me revient rien qui me donne  
lieu de croire que ce bruit soit fondé.

Bonne nuit, et bonne

Je suis bien fâché qu'il arrivât malheur  
à ce pauvre M<sup>r</sup> de Meyendorff. Il me semble  
que je le connais. Adieu, Adieu. Voilà  
enfin le rapport détaillé de l'amiral  
Hamelin. Adieu.